



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

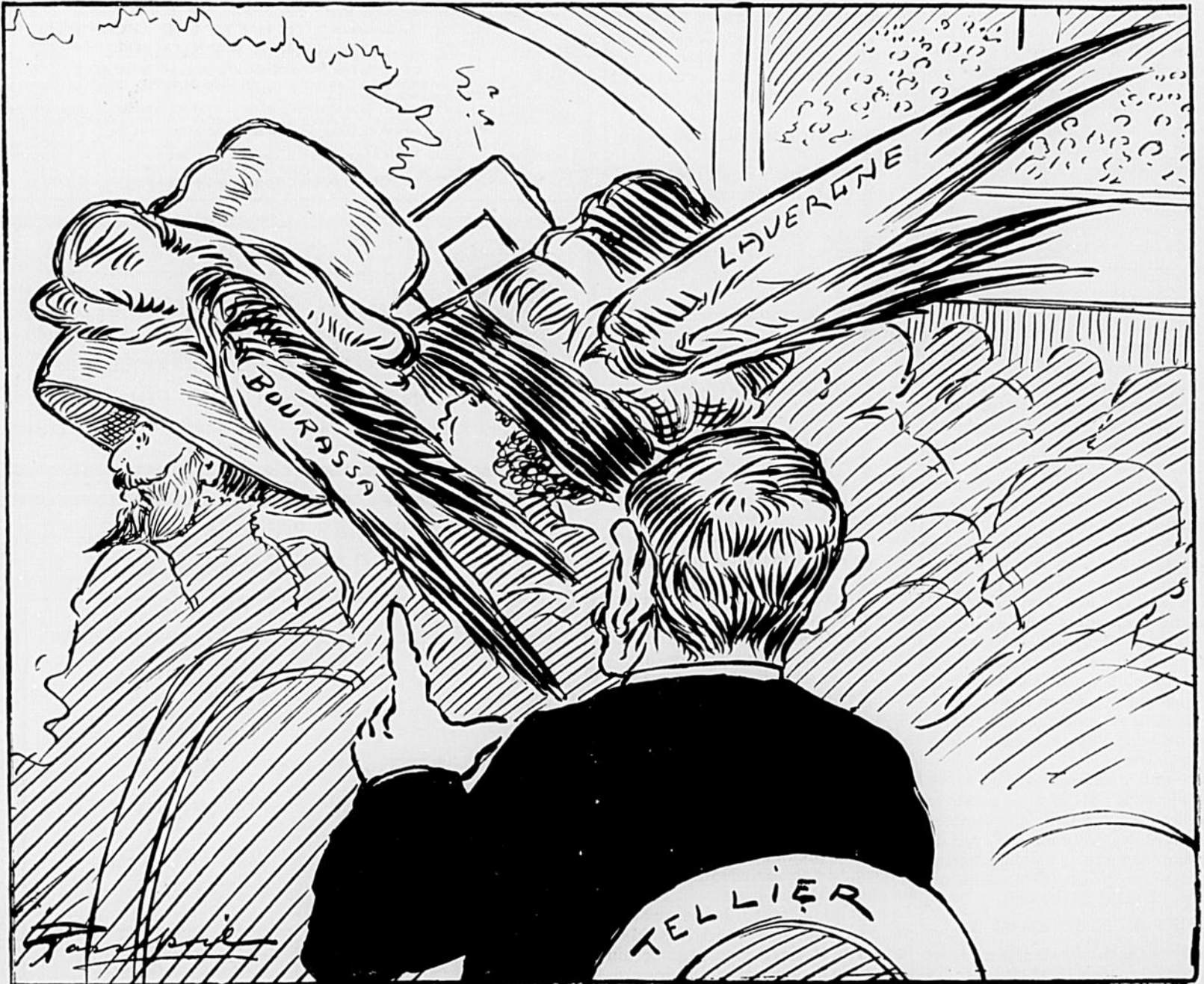
"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans danger." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

AU COUINOSCOPE

LE POINT DE VUE DE L'OPPOSITION



TELLIER. — Chapeaux !!!

A lire prochainement: LE ROI DES FARCEURS.

LE CLUB DES SANS-NEZ

Si Montréal possède des clubs—genre Geoffrion — dont les membres méritent le pénitencier plutôt que le rire public, nos voisins les Américains détiennent le record pour leur ingéniosité dans la fondation de clubs excentriques.

Ils pullulent, surtout aux Etats-Unis et en Angleterre, ces clubs modern-style aux devises bizarres ou humoristiques ! Et il s'en crée chaque année de nouveaux. Voici quelques-uns des plus curieux :

CEUX QUI S'AMUSENT

A New-York fleurit un club qu'on pourrait désigner en français par cette phrase : *Au bonheur de la soirée!* Tous les membres sont des Messieurs à qui l'humeur de leurs épouses ne rend pas le foyer précisément paradisiaque : et le but de la réunion est d'assurer à chacun d'eux au moins une soirée agréable par semaine !

Le 1er janvier 1903 on a fondé à Chicago le club des *Adversaires du Baiser* : tous les membres sont des femmes ; elles prennent l'engagement solennel de combattre avec énergie l'habitude inutile et sotté du baiser ! Et ces dames peu sentimentales ont le courage de leur opinion : elles portent sur leur corsage une plaque où est inscrite la devise du club : *Plus de baisers !* Du reste, un journaliste à l'esprit mal fait prétend que jamais encore une seule de ces Amazones d'outre-mer ne fut sollicitée de rompre ses vœux !

MANCHOTS et BANCALS

En France aussi, le club excentrique commence (ou recommence) à sévir : en Septembre 1902, le *Club des Incomplets* amusa les Parisiens : la condition requise pour être agréé est d'avoir perdu à la bataille ou ailleurs un ou plusieurs membres. Le président n'a qu'un bras et pas de jambes du tout ; l'un des derniers candidats a perdu une oreille dans un duel au sabre.

Il y a déjà pas mal d'années, un Anglais en proie au spleen s'avisait — histoire de se désennuyer — de fonder le *Club des Sans Nez!* Il parcourait Londres, en quête de gens privés d'appendice nasal : et il finit par en réunir un bon nombre en un club qu'il faisait dîner à ses frais une fois par mois. Malheureusement, notre original trépassa au bout d'un an, et le club dut se dissoudre.

Souvent l'humeur dégénère en pure niaiserie : à Chicago, existe le *Club des Joseph* : tous les membres répondent au prénom biblique de *Joseph*, et s'engagent solennellement à n'épouser qu'une demoiselle répondant à celui de *Marie!*

SUS AUX BECANES !

Toujours aux Etats-Unis, nous trouvons le *Club Antibicyclistes* : les membres sont unis par un égale antipathie contre l'innocente bicy-

clette. Quiconque parmi eux serait surpris en train de pédaler, devrait payer à la caisse une amende de 250 francs.

Chicago nous offre encore le Club qui a pour devise : *Contre les méchantes femmes!* C'est peut-être le plus drôle de tous : il se compose uniquement d'hommes mariés affligés d'épouses querelleuses. On se réunit une fois par semaine pour s'entre-consoler et pour concerter des mesures propres à mettre à la raison ces moitiés récalcitrantes. Il y a quelques semaines, le Club fut attaqué et pris d'assaut par une troupe de ces dames. Depuis, les réunions se font rares, à des intervalles irréguliers, et il y a très peu de monde. Sans doute, ces Messieurs ont trop affaire à la maison....

JOSEPH.

—:o:—

UNE PRISE D'EMPEREUR

Lorsqu'il débarqua à Fréjus, au retour de l'île l'Elbe, Napoléon Ier reçut l'hospitalité chez un vieux marin retraité.

L'empereur se mit à causer familièrement avec "le vieux brave".

Or, tout en causant, l'empereur s'aperçut que le marin avait le nez barbouillé de tabac, et il pensa qu'il s'abstenait de priser par respect pour lui.

Alors, entr'ouvrant sa tabatière, il dit :

— Si tu veux, Pascal, prends-en. Très flatté, l'autre obéit et huma, avec délices, une prise d'empereur.

Depuis ce jour, le matelot ne cessa de conter l'anecdote, en reproduisant en un français naïf l'offre de Bonaparte :

— Si tu n'en veux, Pascal : prends-en.

—:o:—

LE MÉDEDIN EXPÉRIMENTÉ

Le docteur G., si fin et si perspicace, est appelé l'autre matin auprès de son client l'avocat F. D., dont la femme est renommée pour son caractère plutôt acariâtre. Le docteur est reçu par madame qui, tout de suite, l'entraîne chez le malade.

— Docteur, comment trouvez-vous mon mari ?

— Pas très bien, madame ! Il lui faut surtout beaucoup de tranquillité, aussi vais-je prescrire ici quelques potions calmantes. Avez-vous de quoi écrire ?

Le docteur fait son ordonnance et et la remet à Mme F. D., qui, avec des éclats de voix terrible, gourmande durement la petite bonne qui vient de casser une assiette.

On cause quelques instants, puis le docteur prend congé. Mme F. D. le reconduit et, arrivée sur le palier, lui demande tout bas :

— Et quand faut-il lui donner ces pot'ons, docteur? — A lui? Mais jamais de la vie, il n'en a pas besoin répond le docteur d'un air de profonde surprise : elles sont pour vous, madame !

LE CANARD

ABONNEMENT :

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.



AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



La Coqueluche est Vaincue

Sirop GRAND'MERE

LE REMEDE DES FAMILLES

NE CONTENANT AUCUN POISON

GUERIT : Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Grippe, Maux de Gorges, etc.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory 199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150

Grand Mother Cigare Co



La Semaine Theatrale

Nous annonçons dimanche la nomination de M. Paul Marcel comme directeur artistique de la nouvelle troupe de Comédie Française. C'est maintenant un fait accompli, mais nous n'aurons pas le plaisir de voir cet artiste dans son nouveau rôle, cette année. En effet, M. Paul Marcel a été réengagé au Théâtre National pour l'année prochaine.

La Cie de la Comédie Française de Montréal a décidé de porter son capital à \$250,000, et de construire un théâtre dernier genre, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Urbain. Les directeurs ont été d'avis qu'il valait mieux retarder un peu et faire les choses grandement. Nous ne pouvons que nous incliner devant cette décision; il faut en effet que cette tentative ne fasse pas un four, mais qu'elle soit au contraire un succès dès la première minute.

Franchement, entre nous, l'ancien Théâtre des Nouveautés n'était pas un local convenable, et il aurait pu apporter la guigne avec lui.

La décision des juges pour le trophée de lord Grey a été rendue publique; nous avons réellement été surpris du résultat obtenu par le conservatoire. Il a été classé second, et de l'avis des juges eux-mêmes il aurait pu se classer ex-aequo. Nous félicitons M. Lassalle d'un résultat auquel nous ne nous attendions pas. Ses élèves se sont montrés supérieurs sous bien des rapports, et c'est une de ses anciennes élèves qui a remporté le premier prix de comédie. Devant ce résultat, nous serions presque tenté de faire amende honorable, quoique nous préférons de beaucoup de bonnes mères de famille à d'excellentes artistes.

On assure que bon nombre de contrats pour 1909-10 ont été signés ces jours derniers au théâtre National. Les contrats cette année sont pour 30 semaines; aucun artiste ne pourra jouer dans un autre théâtre durant les 22 autres semaines sans l'autorisation de la direction.

On assure qu'on est en train de former une compagnie à responsabilité limitée pour l'exploitation du Théâtre National. M. Strachan deviendrait président de la nouvelle compagnie.

Une lettre de France m'annon-

En route pour le Sault



—T'en fais une tête, Victoire! A qui que tu penses?
—Je pense que j'étais bien née pour le "lusque".

ce que Fertinel, l'ex-directeur du Théâtre Municipal de Douai a été condamné à huit ans de travaux forcés.

On parle du retour à Montréal de M. Scheller et de Mmes Moret, Servany et Devoyod.

Mlle Rose de Luys est à Québec.

On affirme que Mme Germaine Vhéry et M. Ferd. Lombard sont engagés au Théâtre Populaire. Mais il ne faut pas que le directeur s'en tienne là; il faut de toute nécessité que l'on adjoigne à ces deux "vedettes" de bons artistes de second plan.

MM. Gauvreau et Larose se proposent de donner de la comédie et de l'opérette au Nationscope. Mme Harmant s'embarque le 8 mai, à bord de "La Gascogne", pour aller à Paris, engager des artistes pour la nouvelle troupe.

Comme je l'avais annoncé dimanche dernier, Ohé! Française! a fait salle comble au National toute la semaine dernière.

Au Nationscope, les vues animées attirent toujours un nombreux public à chacune des représentations. La direction nous annonce, pour la semaine prochaine, un programme superbe. Nous ne pouvons trop conseiller à nos lecteurs de se rendre en foule à cette salle d'amusement.

L'abondance de la matière nous force à remettre à plus tard la publication de nombre de potins de coulisse, et des nouvelles concernant les cercles d'amateurs.

DEPLANS.

AUX PURS DE WESTMOUNT

Il y a trois ans, un canadien-français du comté de Labelle était mortellement blessé aux usines de Blue-Bonnets, et expirait à l'hôpital Western.

L'interne-en-chef de cette institution "Westmountoise" s'empresait alors de remettre le cadavre à la famille du défunt et prenait bien garde d'en informer le coroner.

Un journaliste ayant été mis au courant de l'innocente supercherie, avertit M. McMahon, qui fit revenir le cadavre, ouvrit une enquête et découvrit que la mort du pauvre ouvrier était due à une grosse négligence de la part des usiniers de Blue-Bonnets.

Cinq jours après, la famille de la victime acceptait, comme dédommagement, quelques milliers de piastres des directeurs de l'usine.

Le 5 de ce mois, un accident survenait aux usines de la Pintoch Gas Compressing Co., rue Lusignan à La Pointe Saint-Charles.

Un homme du nom de Georges Ronald se faisait mortellement blessé par une explosion d'hydrocarbure de chaux. La voiture d'ambulance transporte le malheureux ouvrier à l'hôpital Western.

Lundi dernier, Ronald expirait des suites de ses brûlures. Sans notifier la cour du coroner, le chef interne de l'hôpital Western émettait un certificat de décès.

De nouveau la chose fut découverte et M. le coroner McMahon ouvrit une enquête.

Sans doute que l'interne-en-chef a dû plaider ignorance de la loi, tout comme la première fois. Pur "Westmountois, va

CANAYEN."

Les gagnants de notre concours

Trois cent quarante-huit: tel est le nombre exact de ceux qui ont répondu à la question qui faisait le sujet de notre concours.

Sur ce nombre, 250 ont envoyé une réponse qui leur donnait droit à l'un des trois prix mentionnés dans notre numéro du 17 avril dernier.

La question était: *Qui a dans votre paroisse le plus gros chapeau?*

La réponse, la voici: *C'est celui qui a la plus grosse tête?*

Le nombre des solutions justes étant élevé nous avons dû tirer au sort les noms des gagnants:

1er prix—Mme Joseph Roy, 289 Garnier.

2ème prix—J. A. Roy, 637 Visitation.

3ème prix—F. X. Lenoir, fils, 478 Ste-Catherine, Est.

Les gagnants sont priés de venir réclamer leurs prix au bureau du "Canard," coin Ontario et Avenue de l'Hôtel-de-Ville.

—:O:—

UN EXPLOIT

Un Bordelais, voulant une fois par hasard étonner un de ses amis marseillais par un récit mirifique, et essayer d'être plus menteur que celui-ci, lui racontait une aventure de natation dont il n'osait pas se dire le héros, mais dont il affirmait avoir été le témoin.

—C'était à New-York, racontait-il. Un steamer partait pour la France. Un monsieur qui se promenait sur le pont retire sa redingote, la dépose à côté de lui, enjambe le bastingage, se jette à la mer, et se met à nager vigoureusement. Il arrive au Havre, se sèche, déjeune, puis s'en va sur la jetée à la rencontre de son bateau, en retard sur lui de plusieurs heures, et reprend son vêtement!

—Tu as vu cela? interroge l'habitant de la Canebière, impassible jusqu'ici.

—Eh! oui!

—Tu peux le jurer?

—Té! Je le jure.

—Eh bien, mon vieux, chaque fois que j'ai lancé cette histoire, on m'a répondu que c'était une blague... Le monsieur du baquebot, c'était moi!!!

Tête du Bordelais!

PARC SOHMER

Aujourd'hui Dimanche
(à 3 et 5 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION, 100.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL

Téléphone Bell Est 1121

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois.....50cts
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50
Six mois.....75cts
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes.....3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes.....2½c "
6,000 à 10,000 lignes.....2c "
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion.....10c la ligne
Insertion subséquente.....5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement
sur réception du compte. Le numéro,
2 cents.

Adressez toute correspondance ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P.Q.

Montréal, 2 Mai 1909.

Ca Demenage !

C'était hier le jour des déménagements. Les riches de l'Ouest ont presque tous préféré demeurer où ils étaient afin de ne pas aller étaler ailleurs leurs petits scandales de famille les "retours à la maison" de monsieur, à trois heures le matin, les colloques et embrassades entre la miss et son "fellow" à la porte, vers minuit, les choses plus terribles encore entre les domestiques, etc., etc.

Par contre, dans le faubourg Québec, chez les Pieds-Noirs, dans le Bloc à la Citrouille et chez la gente "pouilleuse" du Griffintown, on a déménagé en masse.

Chez la plupart de nos "canayens" on adore les déménagements. Fatigué des voisins avec lesquels durant un an ou deux, on a eu vingt procès, avide d'une nouvelle région à cancons, on déménage.

Pour ne pas trop enrichir le "jobbing expressman" qui dans les trois premiers jours de mai, met toute honnêteté, scrupule et pitié de côté pour voler mieux ses clients, les huit ou dix enfants font la file chinoise derrière les parents avec chacun un objet sous le bras.

Celui-ci emporte l'horloge, celui-là la planche à laver, l'autre une statue de plâtre, enfin que sais-je.

Et leur arrivée au nouveau logis est reluquée des têtes aux fenêtres voisines, par des commères et des "cananières" qui font aussitôt quelques réflexions blessantes à l'égard des nouveaux locataires.

Et tous les ans ça déménage.

Les Mariages de Mai



— Pour la noce de la Nounne, j'veux quéqu'chose de bien, c'est la première fois qu' quelqu'un s'marie dans la famille.

NOS JOURNALISTES

Le R. P. Driau, le lettré chapelain de la "Presse" informe le clergé de cette ville qu'il a obtenu une position supérieure. Son bureau, du premier étage où il était est maintenant au deuxième, à l'étage de la rédaction.

Comme pour l'émoustiller un peu, on lui a donné une compagne charmante qui lui apprendra à écrire et à aimer.

Hilaire Paquette, un ex-journaliste bien connu a soif de "scoops." C'est ainsi qu'il guette avec anxiété dans le port, l'arrivée de la première cargaison de gin de Rotterdam. Il a promis à la "Presse" la primeur de cette nouvelle.

Nos félicitations et nos souhaits à notre confrère le "Bulletin" qui vient d'entrer dans sa septième année. La rédaction de ce journal est vigoureuse et intéressante, son service de nou-

velles excellent et sa page sportive superbe.

Vu l'autre soir, au manège militaire, un spadassin géant et svelte, à l'uniforme brillant, un lorgnon à cheval sur le nez, et dans la main droite une paire de gant, dont l'un troué. A l'allure toute martiale du géant, nous reconnûmes facilement, le chef de la correspondance à la "Presse", le capitaine Filiatrault.

Ernest Tremblay assistait triomphant, lundi soir, à la reprise de "Ohé! Ohé! Françoise." Il était accompagné du tricomte Lambert d'Hérode et de notre chroniqueur théâtral.

Dutand, un ancien confrère du "Canada" et plus tard de la "Gazette," vient d'être reçu avocat. Sincères félicitations.

Les phrases célèbres.—Aux petits des oiseaux... (Thomas Côté de la "Presse").

Louise Michel,
Poète

Les Hirondelles

Nos lecteurs ont souvent lu au sujet de la vieille communiste Louise Michel, décédée il n'y a pas bien longtemps, et qui fit parler si souvent d'elle durant sa longue vie.

Plusieurs cependant ignorent que la "Vierge Rouge" eut quelques succès en littérature.

Dans la pièce en vers que nous reproduisons, on reconnaîtra difficilement le caractère prétendu de l'étrange "émeutière", mais on y découvrira cependant un coin sensible de son âme. Cette pièce est intitulée : Les hirondelles :

Hirondelle qui viens de la nue orangeuse,

Hirondelle, hirondelle, où vas-tu, dis-le-moi !

Quelle brise t'emporte, errante voyageuse ?

Ecoute, je voudrais m'envoler avec toi.

Bien loin, bien loin d'ici, vers d'immenses rivages
Vers de grands rochers nus, des grèves, des déserts,
Dans l'inconnu muet, ou bien dans d'autres âges
Vers les astres errants qui roulent dans les airs.

Hirondelle, hirondelle, où donc s'en vont les âmes,

Les ailes et les jours, les parfums et les fleurs ?

Où donc vont les rayons ? Où donc s'en vont les flammes ?

En te voyant, dis-moi, pourquoi tombent mes pleurs

Ah ! laisse-moi pleurer, pleurer quand de tes ailes
Tu frappes les créneaux, et qu'aux profonds concerts

Des grands bois et des vents, tu réponds des tourelles

Avec ta rauque voix, mon doux oiseau des mers ?

Hirondelle aux noirs, hirondelle, je t'aime !

Je ne sais quel écho par toi m'est apporté

Des rivages lointains ; pour vivre, toi suprême !

Il me faut comme à toi l'air et la liberté.

Louise Michel.

UN NOUVEAU CONCOURS

Un magnifique cadre renfermant le portrait grandeur cabinet de Sir Wilfrid Laurier et de Lady Laurier, avec en plus l'autographe de ces deux distingués favoris de la nation, est offert à la première personne qui nous enverra les réponses aux divinettes suivantes :

1°—Quand une gousse d'ail tombe à la mer comment en sort-elle ?

2°—Quelle est la chose indispensable pour ouvrir une porte ?

3°—En quel temps les priseurs usent-ils le plus de tabac ?

Comme deuxième prix, nous offrons un an d'abonnement au "Canard."

Toutes les réponses devront être reçues à nos bureaux, le vendredi, 14 mai prochain. Les noms des gagnants seront publiés dans notre numéro du 16 mai.

LA SEMAINE THEATRALE

A QUEBEC

THEATRE POPULAIRE

En choisissant pour cette semaine "Madame Sans-Gêne" comme pièce d'adieu, la direction du Populaire a prouvé une fois de plus qu'elle était bien téméraire, et cependant si nous voulons bien fermer les yeux sur quelques rôles secondaires et sur quelques scènes louches, l'interprétation a presque été un succès.

* * *

AUX VARIETES

On a joué cette semaine "Un Fils de Famille," mais comme nous n'avons pas de félicitation à faire ni aux artistes ni au directeur, nous nous abstenons d'en parler longuement, disons simplement que nous avons déjà vu mieux aux Variétés. "La Périchole" est l'affiche pour la semaine prochaine : on en dit beaucoup de bien et tout fait prévoir qu'avec l'aide des nouveaux choristes, la troupe de Mr. Darcy attirera beaucoup de monde tous les soirs.

* * *

AU BENNETT

Il était écrit que nous n'aurions pas d'opéra comique cette semaine: l'impitoyable fatalité a voulu que troupe de la Manhattan Comic Opera Co si impatiemment attendu ici, se soit dissoute presque aux portes de notre ville.

Bien injuste serait celui qui en imputerait le blâme à la direction du Bennett, mais il est bien possible tout de même de voir la solitude envahir en si belle saison ce magnifique théâtre, réputé le plus beau du Canada.

* * *

Mr. Drapeau vient de faire l'acquisition d'un superbe fox-terrier qu'il se propose paraît-il, d'offrir à son souffleur. Ce joli petit animal devra servir de compagnon à ce dernier dans la boîte, et lui sera en outre d'une grande utilité pour éloigner les rats qui viennent ronger le bout de ses bottes durant les représentations.

C'est une amélioration.

* * *

Toute une sensation à St-Roch la semaine dernière. Dans un but de réclame le grand hypnotiseur Hamelin avait cru devoir exposer dans une vitrine de la maison Paquet, une "sujette" endormie. La nouvelle se répandit rapidement dans tout Québec, les badauds accoururent aussitôt, il en vint de tous les coins de la ville, la foule se massa sur le trottoir qui fut obstrué, des hommes de taille moyenne maugrèrent contre des chapeaux de taille colossale qui les empêchaient de voir, quelques femmes jouèrent des coudes plus que de raison, et enfin la police municipale, toujours si

ENCORE A QUEBEC



Le nouveau propriétaire du "Petit Québécois," tenant dans un plateau la destinée de sa famille.

active, dut se mettre de la partie et rétablir l'ordre. Pourtant, tous ceux qui l'ont vue s'accordent à le dire, la dame, comme toutes les autres, dormait les yeux fermés.

* * *

On nous dit que Mlle Rose de Luys devra avantageusement succéder à Mme Bella Ouellet sur la scène du Populaire, la nouvelle est rassurante, mais elle n'est pas étonnante.

* * *

Raoul Collet était en ville au commencement de la semaine. Son voyage en Europe est une chose décidée. Bon voyage, vieux, et prompt retour.

* * *

Le croirait-on, le Nationscope est en vente, et Dubuisson parle de l'acheter. Est-ce bien pour lui?

* * *

L'Odéon est sur le point de fermer ses portes, c'est le premier théâtre de vues qui disparaît depuis la loi du dimanche. A qui le tour, après lui?

Phrase célèbre,

Qui m'aime me suivre.

(Julien Daoust, sur son départ.)

DR. ORIRE

:o:

L'ESPRIT DES PEINTRES

M. Bonnat, le célèbre peintre, membre de l'Institut et portraitiste officiel des chefs de l'État en France,

n'aime pas la contradiction. Dès qu'on n'admet pas sa manière de voir, il prend ordinairement son chapeau et s'en va.

Un dissentiment s'éleva récemment au comité du Salon au sujet de la moustache et des favoris des garçons du buffet. M. Bonnat, seul de son avis, prétendait qu'ils devaient être rasés, afin qu'on ne les confondît pas avec les peintres qui, eux, ont le droit de porter leur barbe sous toutes les formes.

Une assez vive discussion eut lieu.

M. Dagnan-Bouveret, arrivant à la réunion, rencontra sur la porte MM. Gérôme et Bouguereau.

— Qu'attendez-vous là ? demanda-t-il

M. Bouguereau répondit souriant :

— Que Bonnat parte... pour Sainte-Hélène.

:o:

LE REGISTRE DE M. MORGAN

La fortune de M. Pierpont Morgan, le roi des chemins de fer américain, est évaluée à plusieurs milliards. Mais toute médaille a son revers : chaque jour le riche financier est accablé de demandes d'argent ; plus de quatre mille lettres lui parviennent à chaque courrier, sollicitant une assistance pécuniaire, et quinze secrétaires sont employés à classer ce courrier et à y répondre.

Il y a quelque temps, M. Peter A..., fils d'un des membres du cercle des Millardaires, dont M. Morgan, naturellement, fait partie, vin-

lui demander 10,000 dollars (50,000 francs), petite somme pour ces personnages, mais dont le jeune homme avait le plus pressant besoin, disait-il, et qu'il ne voulait pas demander à son père.

Sans mot dire, M. Morgan se dirigea vers son coffre-fort, y prit un registre sur lequel il écrivit : " M. Peter A..., 10,000 dollars.

L'emprunteur s'appretait à rédiger un reçu ; M. Morgan l'arrêta.

— Attendez, mon cher Peter... Je ne peux pas faire ce que vous me demandez.

— Pourquoi ? Vous n'avez pas à craindre de n'être pas remboursé ? Vous me s'avez solvable.

— Mon cher, je peux le dire, je n'ai jamais rien prêté à personne et aujourd'hui je ne prêtera pas un dollar à mon frère. Regardez ce registre, vous verrez si j'ai raison ! Si j'avais satisfait aux demandes d'argent qui m'ont été faites et qui y sont inscrites, au lieu d'être le Pierpont Morgan que vous connaissez, j'aurais plus de deux milliard... ! de dettes.

Le Septuor des Dégommés

Air: L'Enterrement de Belle-Maman.

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs, une primeur absolument exclusive ; c'est le "Septuor des Dégommés," par MM. Ernest Tremblay et Georges Dumestre.

Vous nous voyez tous alarmés, Martineau nous a dégomme, Car on a trop volé d'galette Pour fair' promener l'mair' Payette ;

Nous nous somm's tous mis dans l'pétrin, A cause du monument d'Champlain,

Et nous ne la trouvons pas bonne Malgré le discours d'la Sorbonne.

CHOEUR

Mais bientôt l'on reviendra, Tra la la, Tra la la ; Pour palper du bon poignon, Zon zon zon. BIS

Tout ça n'serait pas arrivé Si l'on n'avait pas enlevé, A D'Montigny son gros fromage, Et, ce qui nous met l'plus en rage,

C'est qu'il va falloir rembourser D'argent qu'on n'a pas dépensé Trois mill' cinq cent cinquante neuf piastres

Et dix centins, c'est un désastre.

CHOEUR

Elle A. Longue-Pointe. Moi, je redeviens, dès demain, Le secrétaire des marchands d'vin A. DesPhraseurs.

Moi, je crois le moment propice De retourner à mes épices ; G. Chandellier, Lugubre, Vendredi Crusodé

Nous, nous n'aurons à l'avenir, Qu'à nous occuper de nos cuirs. Ensembles

C'est pour avoir aimé la France Qu'il faut sacrer l'camp des Finances.

CHOEUR

Le High-Life "Canayen"

A-t-il fait une panse d'a
Tout le monde de crier:
ah!
(D'Assoucy.)

J'aurais tort d'entreprendre la peinture des moeurs du high life chez nous, car il me faudrait tout un volume pour en dire l'insignifiance, la dissolution et la bêtise.

Seulement, il ne faut pas croire que des vices sociaux comme le snobisme n'existe que dans notre société canadienne-française. Bien au contraire, le snobisme nous vient de l'anglais qui l'a implanté partout où il s'implante lui-même.

Je n'ai jamais fréquenté dans les salons de notre haute gomme, pour plusieurs raisons. D'abord j'aime trop l'étude, ensuite j'ai un dégoût et un mépris trop marqué pour ces fils à papa qui jugent le mérite de leurs semblables à la qualité de leurs pantalons et à la forme de leurs chaussures.

Je me suis pourtant trouvé, par accident, dans un salon, où Mlle X... faisait ses débuts.

Ma bonne fortune m'avait fait rencontrer la fille d'un gros fabricant de cornichons, une élève diplômée de Villa-Maria.

Sachant que la demoiselle riche avait dû oublier au couvent, les traditions de terre-à-terre de sa famille, j'avisai une petite boutade littéraire, à quoi la demoiselle répondit par une remarque sur une jeune fille qui traversait le salon au bras d'un jeune collet monté.

Durant une demi-heure je tins compagnie à la jeune personne et m'ingéniai à m'extasier sur la beauté de sa robe, la grâce de sa démarche, et fis l'éloge de son père en me déclarant jaloux de voir que son portrait paraissait si souvent dans la "Presse."

Ensuite, je dus faire comme tous les autres qui s'étaient fourvoyés comme moi, dans ce salon: applaudir par de forts battements de mains, un jeune rossignol d'Arcadie qui venait d'expectorer un couplet de "Quand l'amour meurt."

Jusqu'à minuit j'assistai à des "prises de doigts" à des "toquinades," à des chiquenaudes entre

garçons et filles, et je rentrai chez moi, plein d'aigreur contre moi-même. Pourquoi avais-je préféré à Molière, Boileau, Rabelais ou Piron, une soirée ennuyante comme celle que je venais de passer?

Aux conférences de Laval, aux soirées de l'Alliance Française combien apercevez-vous de ces diplômées de Villa-Maria, de ces fils à papa dont les noms apparaissent journallement dans les notes mondaines des gazettes? Ah! par exemple, aux conférences de Benito Sylvain, le sympathique aide-de-camp de Sa Majesté l'empereur Ménélick II il y avait foule. Et il ne se passait pas une journée sans que l'on apprit par les journaux que le noir d'Haiti avait été reçu chez Mme X... ou Mme Z... MM. Marcel Dubois, Louis Gillet, et Hugues Leroux auraient en vain rêvé cet honneur.

Dans le high-life "canayen" on utilise quelquefois son temps à des oeuvres généreuses, il est vrai, mais malheureusement, on le fait dans l'unique but d'étaler la rondeur de sa bourse.

Ainsi au lieu de faire comme nos amis les anglais qui sur ce point sont fort pratiques, au lieu de faire quelques dons en argent à l'Université Laval, on fonde des institutions auxquelles on veut attacher son nom. Et il arrive presque toujours des dissensions parmi les fondatrices; alors que fait-on. L'une des petites dames se retire et le surlendemain la "Presse" annonce l'organisation d'une nouvelle institution... pour les pauvres.

Allez-y voir si jamais les pauvres bénéficient de toutes ces institutions dont la prospérité et la philanthropie sont écrites dans les journaux, mais qui en réalité n'existent pas.

Le high-life "canayen", pouah!
Frère SCOPE.

LE MOT D'ORDRE

Un jeune soldat bas-berthon, auquel un an de présence au régiment n'a pas sensiblement ouvert l'intelligence, vient d'être placé en sentinelle avancée à l'entrée du camp.

Il a reçu la consigne très sévère de ne laisser passer personne sans échangé le mot d'ordre. On sait que ce mot est généralement un mot de ville.

Le capitaine commandant la compagnie se présente.

— On ne passe pas ! lui crie ce soldat fidèle.

— Comment tu me reconnais donc pas ?

— Je ne connais que ma consigne, mon capitaine.

Avez-vous le mot de d'ordre ?

— Non, j'ai été absent toute la journée.

— Ça m'est égal. Vous ne passerez pas tant que vous n'aurez pas dit *Carcassonne* !



Revue des puissants en Droit. L'idée m'est venue, ce soir, en applaudissant "Françoise," de faire une courte revue en changeant d'aspect de la scène, et la mine des personnages. Au lieu de faire revivre le passé, je tenterai de pronostiquer l'avenir de nos confrères puissants.

Il serait regrettable, en effet, de laisser partir toute une légion de jeunes professionnels sans consacrer le souvenir de leur passage chez nous. Dans un mois, les aspirants à la pratique étaleront devant un jury d'examineurs sévères, leur bagage de connaissances légales. Plus tard, nous reconnaitrons avec plaisir, la binette de Mtre, ou notaire un Tel, dans les colonnes... des petites annonces de la "Presse"! Je dis le coin des annonces! Avis aux beaux-pères qui ont besoin d'un gendre!

Mais que dirons-nous de nos puissants, et que deviendront-ils dans vingt-cinq ans? J'ai hâte de le savoir et vous aussi, je pari!

Songez qu'en un quart de siècle les événements les plus inespérés se succèdent au grand ébahissement de ceux-là même qui les vivent.

Qui sait si dans vingt-cinq ans, le suffrage intelligent et désintéressé des "canayens" ne choisit pas l'un des nôtres comme premier-ministre! Charland, par exemple! On me dit qu'il y a déjà pensé! Business... en affaires, spirituel comme un quépard, imposant un "dreadnaught", je ne serais pas surpris de le voir un jour bombardé grand manitou du pays!

Parmi ces ministres nous saluerons Sasseville et Lacoursière, à moins que ce dernier ne soit nommé lieutenant-gouverneur! Denis arrivera comme une bombe à la Législature avec des idées nouvelles et des mots tout neufs! A partir de ce moment les nationalistes commenceront à perdre du prestige!

Heureusement que Delage sera là pour maintenir l'équilibre politique, par ses compromis et son verbe éloquent et persuasif!!

Je recommande tout spécialement à Maxime David, chef oppositionniste castor, homme probe et pas suspect de partialité, de châtier les mutins!

En voilà assez dans le monde politique.

Quelques-uns des autres puissants avant de s'occuper des affaires publiques, géreront les leurs.

Jos Girouard est absolument disposé dans ce sens et je comprends ça parfaitement. Quand on a une nature mélancolique et rêveuse, et que l'amour, l'idéal des idéals, nous entortille petit à petit, vient un moment où

L'on se sent égoïste au point de mépriser les grandes questions qui intéressent tout le monde, excepté soi-même!!

Bravo Jos. Continue! il y a tant de bons moyens de faire du patriotisme! Noisieux est un peu comme ça! Dans vingt-cinq ans, il n'aura plus un cheveu sur le crâne tant il aura cherché la solitude!

Notaire dans quelque grand centre nous le retrouverons entouré de la confiance de ses clients et... d'une nombreuse progéniture!! Pour faire apprendre l'anglais à ses cognats, on dit qu'il a l'intention d'épouser une irlandaise! Gare aux briques!!

Riendeau brillera comme criminel, pardon, je voulais dire criminaliste! Il annonce un tarif spécial d'honoraires pour ses confrères!

Thomas Ducharme, deviendra successivement, père, "maire", juge de paix et commissaire d'école!!

Berthiaume qui a un faible pour les choses littéraires, et qui ne tourne pas mal du tout, un billet doux à sa mignonne, signera, à notre honneur, quelques célèbres manuscrits! Nous aurons, espérons-le, un immortel à "l'Académie Canadienne" dans la personne de Chopin!!

DeSerres, après avoir brillamment professé pendant quelques années, se dégoutera du terre-à-terre des affaires de ce monde et vous le verrez un beau matin l'habit de morue et faire vœu de chasteté pour le reste de ses jours!!!

Giguère, pour conserver le privilège de porter des gallons jaunes et des boutons d'or, s'envolera dans "l'armée du salut" du canton!!... Les noms des autres finissants m'échappent mais je leur prédis un brillant avenir ainsi qu'aux finissants en médecine dont je parlerai plus tard.

On me prie de vous annoncer que s'il y a une personne réclame le chien lévrier récemment trouvé par Bibeau, son nouveau propriétaire le vendra aux enchères publiques pour en distribuer le prix en cadeau aux danseuses de la Salle Lacasse!

JEAN RIT.

—:o:—

GALANTERIE

A cours d'un bal, un bon gommeux, assis auprès d'une jeune fille avec laquelle il vient de faire un tour le valse, l'accable de compliments et de toutes les fadeurs dont il possède un répertoire varié.

Elle est enchantée dans le fond, mais, pour la forme, croit devoir protester contre ce flot de niaiseries, minaudes, et, approchant des oreilles ses mains gantées, murmure:

— Taisez-vous! Je ne veux pas vous entendre.

Je vais être forcée de me boucher les oreilles.

Et lui, croyant être infiniment spirituel et délicat, riposte, en redressant fièrement sa moutache.

— Oh! mademoiselle! Vous avez de trop petites mains pour cela!! C'était flatteur pour les oreilles!

Le Coin du Besacier

Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard," à toutes les questions : légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard," sous la rubrique : Le coin du Besacier.

Adressez toutes vos questions : Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montréal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

1ère question—A quel âge devient-on bossu et pourquoi devient-on bossu ?—R. K., St-Anselme.

Réponse—On peut devenir bossu à tout âge, mais 99 fois sur 100 la difformité apparaît pendant l'enfance, quelque fois vers 2 ou 3 ans et plus souvent entre 10 et 15, rarement plus tard, vers 20 ans. Les bébés deviennent bossus parce qu'ils sont rachitiques. Les enfants mal nourris, surmenés par un travail exagéré, soit physique, soit intellectuel ; ceux qui s'éloignent de longues heures dans des locaux mal éclairés et insuffisamment aérés sont particulièrement indisposés à cet affection.

2ème question.—Je viens de lire que des milliers de chrétiens arméniens ont été massacrés la semaine dernière en Turquie. Pouvez vous me dire quand eut lieu le dernier massacre de chrétiens arméniens ?—G. L., de Boucherville.

Réponse—Ce fut en Candie, en Crète, le 6 septembre 1898, alors que 400 chrétiens furent massacrés.

3ème question—Quelle est la population des Iles Bermudes, où un si grand nombre de nos compatriotes vont passer l'hiver ?—R. de L., Québec.

Réponse—D'après le recensement fait en 1907, la population est de 20,206 habitants.

4ème question—Quand John L. Sullivan a-t-il été champion du monde à la boxe ?—Amateur de boxe.

Réponse—De 1882 à 1892. Il fut battu par Jim Corbett le 7 septembre 1892 dans une bataille de 21 rondes.

5ème question—Quelle était la position du Club de Montreal, à la fin de la saison de baseball de 1904 ?—At bat, Montréal.

Réponse—Montréal arriva en 5ème place avec 67 parties gagnées, et 62 perdues. Son pourcentage était de 519.

6ème question—Je suis amateur photographe et voudrais savoir comment on photographie en couleur. Qui a écrit sur ce sujet ?—Amateur.

Réponse—La méthode est un peu longue à vous expliquer. Je vous citerai cependant un livre de la collection A. L. Guyot, intitulé "la photographie des couleurs et les découvertes de Louis Ducos du Hauron." En faisant parvenir 25 centins et quatre sous en timbres nous vous ferons parvenir ce volume qui a 175 pages.

LES RELATIONS

(POUR LE "CANARD")

Durand—Ah ! mais cette veine, cette veine, tu sembles transporté de bonheur : toujours chanceux, va. Dupont, inquiet—: Oui... Oui... (Regardant de tous cotés.) Dis donc tu ne pourrais pas m'indiquer...

Durand, l'interrompant, —: Mais tout ce que tu voudras. Depuis que je suis marié avec la fille du père de celui qui est cousin avec le député de Zède, tu ne saurais croire ce que j'ai de relations.

Durand —Je te vois venir, grosse bête, tu veux probablement les palmes de la future académie du Dr Choquette ou bien...

Durand, l'interrompant—: Tu n'as pas d'idée des gens que je connais. Si tu t'en doutais une minute... Tiens, je suis sûr que tu cherches une place au parlement : clerc sessionnel par exemple. Tu sais, entre nous, ce n'est pas forçant cet ouvrage. Suffit d'aller demander tes honoraires... tous les samedis.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

Durand —: Tu vois, tu trépignes d'enthousiasme. Eh bien dans cinq minutes je te fais signer ton affaire.

GAILHARD.

NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

ST. DENIS FURNITURE, Reg.

128 Rue St-Denis.

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES

Assortiment complet de Meubles les plus nouveaux, ainsi que Tapis, Prelarts, Poeles des derniers modèles. Prix modérés.

Une visite est sollicitée.

H. MOQUIN, Propriétaire.

128 ST-DENIS,

A côté de chez Chas. Desjardins, Pourrures.

J. E. LECLAIR

Marchand-Tailleur

Autrefois de la rue St-Laurent

A TRANSPORTE SON MAGASIN AU

No. 709 AVE. MONT-ROYAL

Entre Cadieux et Colonial

Où il tiendra toujours les meilleurs Tweeds pour Complots de Messieurs.

Tél. Bell, Est 1846

A. S. LAVALLÉE

Magasin de CHAUSSURES

Chaussures de toutes sortes pour les Enfants qui font leur Première Communion.

Première Qualité!
Bas Prix

101 BOULEVARD ST-LAURENT

Coin Vitré

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE PLUS DE DYSPEPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. La Boutelle

L. A. BERNARD PHARMACIEN

42 Ste-Catherine Est MONTREAL

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 361 Broadway, New York

Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.





Avec des riens, la "Presse" épa-
te ou rend confus ses lecteurs.

Ainsi la semaine dernière, notre
titanesque confrère offrait un concours à ses petits lecteurs. Dans
un fond barbouillé de rouge, on
voyait une lune flanquée d'une
silhouette de demoiselle. Et en
marge de ce peinturlurage, on
pouvait lire cette petite note à
"triple" sens :

Notice explicative

Si vous découpez tout autour
cette jeune demoiselle en train de
lire et si vous la placez d'une cer-
taine façon sur la lune, vous ne
serez pas peu surpris de voir
qu'avec cette seule face pâle, vous
pouvez faire deux profils qui se
regardent.

Collez la demoiselle à la bonne
place et envoyez.

Une correspondante québécoise
qui signe: Pierrette, nous en-
voie un article d'une demi colonne
pour nous dire que la semaine
dernière, l'un des rédacteurs du
"Petit Québécois" a glissé en
marchant et s'est affalé dans le
purin de la rue. Notre correspon-
dante trouve dans cette mésaventure
désagréable un moyen de
donner sur l'un de nos confrères.
T'as pas autre chose plus inté-
ressant à nous dire, Pierrette?

Nouvelle prématurée.—Michel
Campeau serait nommé gouver-
neur de l'île Ste-Hélène, pour
remplacer feu M. Desmarteau. M.
Campeau ferait construire sa ré-
sidence sur le fameux plateau de
Longwood, où vécut Napoléon
Ier jusqu'à sa mort en 1821.

A Sydney, N.E., une femme
Boch, à la suite d'un déguisement
réussit à épouser la fille de sa
maîtresse de pension.

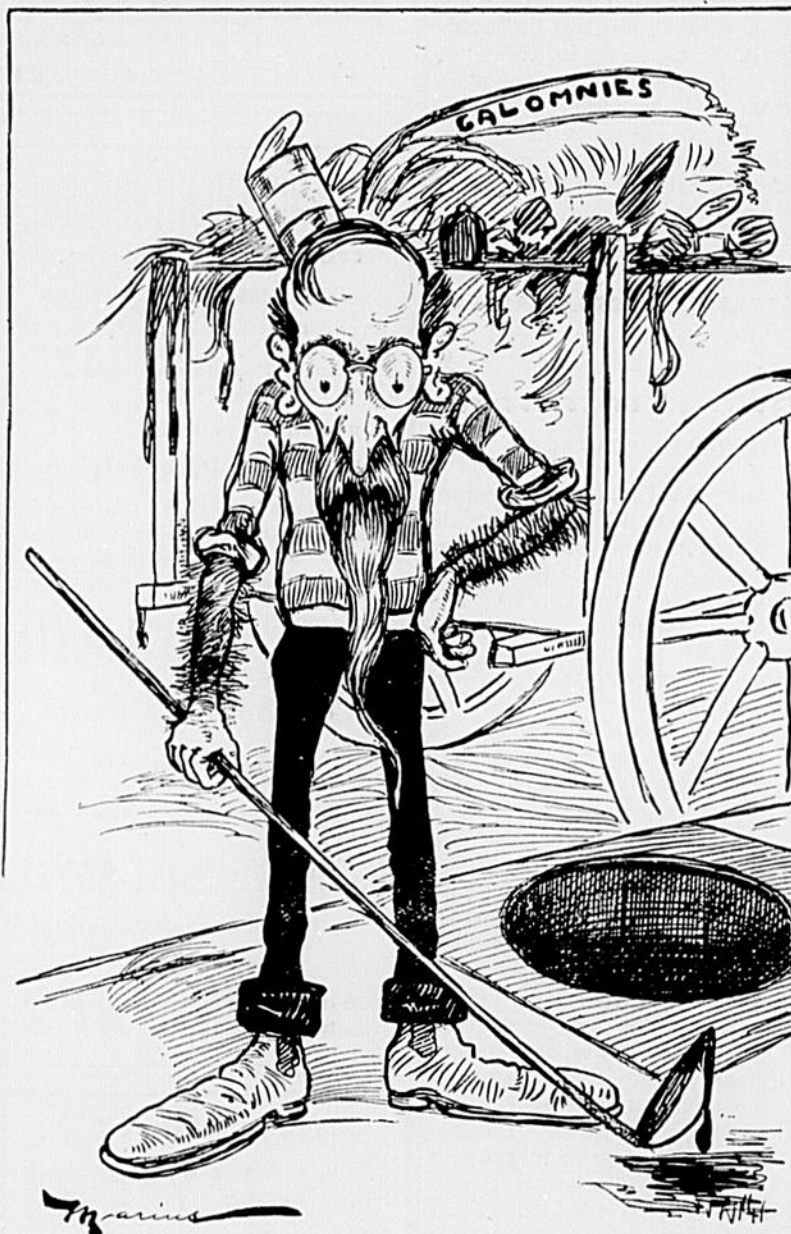
Le truc fut découvert deux
jours après, par la jeune mariée.
Vous devinez comment.

Naissance. — A Amsterdam,
Hollande, le 30 avril, Wilhelmine,
reine de Hollande, une fille qui a
reçu au baptême le nom de prin-
cesse d'Orange.

Parrain et marraine, le grand-
père et la grand-mère de l'enfant.

Du positif et du pratique. Le
"New-York Sun" et le "Chicago
Tribune" viennent d'engager une

Les Calomnies du vieux Foster



FOSTER. — Si Borden trouve que je n'en ai pas
accumulé suffisamment, il peut se vanter d'être difficile.

ardente discussion pour décider
quel est le meilleur écrivain de
l'Angleterre. Le "Canard" pro-
pose humblement le nom de M.
James Ross, qui a écrit dernière-
ment un chèque de \$2,750,000 à
l'ordre de M. Plummer.

Dans une école de Cedar
Springs, comté de Kent, la mai-
tresse a découvert hier matin, un
homme, un chemineau, qui y
avait établi ses quartiers pour la
nuit. Sommé d'expliquer sa pré-
sence, le vagabond a répondu qu'il
était là sur l'ordre de son méde-
cin, qui l'avait averti de ne pas
s'exposer au froid pendant la
nuit. Puis il décampa. Après son
départ la maîtresse s'est aperçue
que le vilain s'était chauffé toute
la nuit avec les dictionnaires, les
livres et les cahiers de devoirs des
élèves. Cet homme avait proba-
blement appris que les livres d'é-
coles avaient subi une baisse dans
la province d'Ontario.

Une Femme Toute Nue

Jeudi soir dans un théâtre de
cette ville, un affidé du chef Cam-
peau, arrêtait "pour assaut (sic)
à la pudeur" l'une des danseuses
de la troupe.

Conduite au poste central, "The
girl in blue" fut confiée aux soins
de Mme Lajeunesse, la déshabille-
use officielle de l'Hôtel-de-Ville,
qui se mit en frais de dévêtir la
luxuriante personne.

A cette occasion, les membres
de la Commission de Police, une
vingtaine d'officiers de la force
et une centaine "d'amis," avaient
accepté l'invitation de se rendre
au poste.

Mme Lajeunesse procéda au
déshabillage de l'énigmatique Vé-
nus, mais fatalité, la matrone
avait déjà enlevé une demi dou-
zaine de jupes et de fanfreluches
qu'elle n'avait pas encore mis à

UN BIENPAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite
par les *Poudres
Orientales*, les seu-
les qui assurent en
3 mois le dévelop-
pement des formes
chez la femme et
guérissent la dys-
pepsie et la mala-
die du foie.

Prix : Une boîte
avec notice, \$1.00 ;
6 boîtes, \$5.00. Ex-
pédié franco par la
poste sur réception
du prix.

Dépôt général
pour la Puissance

L. A. BERNARD

42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

découvert le moindre bout de
chair fraîche. Au huitième ju-
jon, la "girl in blue" protesta et
se fit conduire à sa cellule, réser-
vant aux murs discrets de la géole
la primeur de ses appâts. Confus
et piteux s'en retournèrent les in-
vités.

Plus tard.—J'apprends que tout
ce que l'on m'a fait écrire à l'ex-
ception de l'arrestation de la dan-
seuse est une blague énorme, un
mensonge de nationaliste. Dont
acte.

LA MOUCHE.

Le Testament d'un Horloger

Un des lecteurs du "Canard"
nous communique cette pièce, qu'il
garantit authentique :

"Mon fils,

"L'heure de ma mort va sonner
au cadran de l'éternité, mon exis-
tence ne tient plus qu'à la pointe
d'une aiguille, le timbre fêlé de ma
voix s'éteint, car cette dernière mi-
nute est sacrée, il ne faut pas per-
dre une seconde. Que l'honneur
soit le ressort réel de ta vie, et la
prudence le régulateur de tes ac-
tions. Si tes mouvements sont tou-
jours réglés par la crainte de Dieu,
pour toi les heures s'écouleront
dans une large sphère de bonheur
et de délices.

"Ne rhabille jamais la fraude
par l'émail trompeur : le vol est le
grain de poussière qui arrête les
rouages d'une conscience pure, sou-
vent même, il fait des trous qui ne
sont pas en rubis.

"Si tu suis mes conseils, tu n'au-
ras pas besoin, quand la chaîne de
tes jours se brisera, de remonter le
cours de ta vie pour chercher les
échappements, et tu pourras, sans
ba'ancier, te mettre d'accord avec
le grand horloger de l'univers, car
tu auras les mains nettes et nulle-
ment guillochées par le frottement
de mauvaises actions. Adieu, mon
fils, je casse mon verre de montre
et ne puis le remplacer.

"Signé : Coucou."

Espérons que ce brave horloger,
au cœur d'or, loge dans le ciel : il
avait bien réglé tout, même son
dernier battement, et saint Pierre
ne le laissera pas carillonner à la
porte du paradis.

Communiqué par Joe CADRAN.